



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2018

Moutier-Rozeille – Saint-Hilaire

Fouille programmée (2018)

Jacques Roger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101963>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jacques Roger, « Moutier-Rozeille – Saint-Hilaire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 29 août 2021, consulté le 29 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101963>

Ce document a été généré automatiquement le 29 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moutier-Rozeille – Saint-Hilaire

Fouille programmée (2018)

Jacques Roger

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Cette deuxième campagne de triennale 2017-2019 sur le site de l'ancienne église Saint-Hilaire à Moutier-Rozeille a poursuivi les objectifs fixés fin 2016, à savoir l'achèvement de la fouille des sépultures dans la zone du parvis à l'ouest et au niveau du cimetière sud, l'agrandissement du secteur du cimetière nord au nord-ouest et terminer le dégagement interne de la nef. Comme pour l'année 2017, la fouille en 2018 n'a pas apporté de grands bouleversements quant à la compréhension générale du site, même si la mise au jour de quelques structures modifie nos hypothèses de restitution des différents monuments, notamment ceux concernant l'extrémité occidentale de la nef mérovingienne.
- 2 Pour la période gallo-romaine (état 2), seul le relevé d'un nouveau bloc antique permet d'apporter de nouvelles informations quant au mausolée funéraire. Retrouvé à la base du mur nord de la nef de l'église médiévale, le bloc BL 71 correspond à un chaperon de mur. Sa largeur, supérieure d'une dizaine de centimètres par rapport aux blocs de parements, ne permet pas de l'adapter aux maçonneries antiques encore en place. Il faut donc imaginer que cet élément soit placé sur un mur de clôture entourant tout ou une partie du mausolée, comme on peut le voir par exemple autour du mausolée nord du site des Cars à Saint-Merd-les-Oussines (19). Malheureusement, la fouille n'a pas permis de situer cette maçonnerie (pas de tranchée de fondation).
- 3 Les questions relatives au plan général de l'église mérovingienne et des portiques latéraux englobant ou pas la nef restent encore en suspens. La présence de quelques pierres de format important et retrouvées à plat dans l'angle sud-ouest de la zone du parvis inciterait à penser que le mur sud du portique M. 39 se poursuit au-delà de la zone de fouille mais cette observation, tenue, mériterait qu'elle soit confortée par

d'autres faits. Néanmoins, si tel est le cas, nous aurions alors un mur occidental au plus près de la limite du terrain marquée par une rupture de pente très nette.

- 4 Toujours pour cette période, de nouvelles tombes ont été mises au jour, notamment à l'ouest du mur occidental de l'église médiévale, invitant peut-être à agrandir légèrement l'emprise supposée de la nef du haut Moyen Âge. À l'intérieur de celle-ci, on notera la présence d'une inhumation (Sp. 442) recouverte d'une portion de préparation de sol en mortier à base de chaux, semble-t-il récupéré sur un autre bâtiment. Des cas similaires ont déjà été observés sur les sites de la Courtine à Limoges (87) ou sur celui du prieuré Notre-Dame à Montluçon (03) pour ne citer que des exemples connus les plus proches. La fouille de la fosse sépulcrale taillée dans le rocher Sp. 455 permet ainsi de valider la présence, au cœur de la nef, d'une seconde inhumation mérovingienne orientée nord-sud. Ces dernières, seulement espacées d'un mètre, suggère l'existence d'une limite aujourd'hui disparue (mur, cloison, ... ?), divisant l'espace interne de la nef.
- 5 Les données recueillies en 2018 sur l'église médiévale (état 4) et sur sa reconstruction à la fin du xv^e-début xvi^e s. (état 5) n'ont guère progressé par rapport à l'année précédente ; seule l'emprise totale du four à cloche est maintenant connue, sa fouille devant s'achever l'année prochaine. Quelques fosses au niveau du parvis ont été identifiées et sont à rattacher chronologiquement à la période médiévale ou moderne, leur fonction restant assez énigmatique. Comme les années passées, notre corpus de tombes modernes a augmenté avec la mise au jour d'une trentaine de sépultures supplémentaires, principalement trouvées dans les cimetières sud et nord.
- 6 On signalera enfin l'absence de creusements sépulcraux dans l'angle nord-ouest du site, en raison du rocher affleurant à cet endroit. Ce constat semble indiquer une bonne connaissance du sous-sol par les fossoyeurs, et ce depuis fort longtemps. Seules quelques inhumations de très jeunes enfants ont été découvertes, ne nécessitant probablement pas une fosse aussi profonde que pour celle des adultes.

Fig. 1 – Vue depuis le sud-est du four à cloche (en cours de fouille) installé à l'intérieur de la nef médiévale



Mires de 0,50 et 1 m.
Cliché : J. Roger (SRA).

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtqFA1nFNQqA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWcvpgVYnSh>

AUTEURS

JACQUES ROGER

Drac Nouvelle-Aquitaine (service régional de l'archéologie)